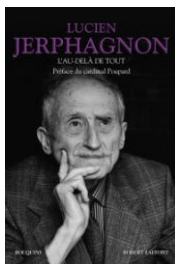


DE LA CUISTRERIE



Texte A : Lucien Jerphagnon, *Au bonheur des Sages*, Desclée de Brouwer, 2004.

Le terme de philosophe désigne donc beaucoup de monde, et recouvre des réalités fort disparates, qui vont de l'exemplaire au lamentable. Il y a les philosophes par vocation, entrés en philosophie comme on entre en religion : un Thraseas, un Helvidius, un Epictète, un Marc Aurèle, un Plotin, un Porphyre... Il y a aussi le professionnel de la psychagogie*, placier en bons conseils, mais aussi le conférencier mondain. « Il s'en va, ricane Sénèque, l'air souriant, sous les vivats d'un public ignare », ravi d'avoir « des mots à répéter ». Cent ans plus tard, Taurus vilipende ces gens « qui demandent à lire Platon, non pour embellir leur conduite, mais pour agrémenter leur langue et leur style, et pour acquérir plus de charme ». Plutarque en dit autant : « pour eux, la philosophie est un « jeu de mots et d'idées, renchérit Epictète, qui ne les regardent en rien. » Les uns, donc, cherchent la considération et « affectent dans leur maintien, écrit Pline, le goût de la sagesse ». Epictète dit de même : « Pourquoi cette fière démarche comme si tu avais avalé une broche ?- c'est que j'aimerais qu'on m'admire, qu'on me suive, qu'on s'écrie oh, le grand philosophe ! ». (...) Il y a enfin les farceurs : ceux qui trouvent un avantage momentané à passer pour philosophe. Ces fantaisistes ne s'encombrent pas de scrupules : « ils prennent leur manteau, laissent pousser leur barbe, et les voilà qui déclarent : je suis philosophe ! ». Las ! L'homme intérieur ne correspond pas à l'uniforme.

**vous en avez plein sur le web qui vous explique comment vivre zen. Souvent de tendance bouddhisante...*



Texte B : Jean de la Fontaine, le geai paré des plumes du paon, Fables.

[Phèdre]

Un Paon muait: un Geai prit son plumage;
Puis après se l'accommoda;
Puis parmi d'autres Paons tout fier se panada,
Croyant être un beau personnage.
Quelqu'un le reconnut: il se vit bafoué,
Berné, sifflé, moqué, joué,
Et par Messieurs les Paons plumé d'étrange sorte;
Même vers ses pareils s'étant réfugié,
Il fut par eux mis à la porte.

Il est assez de geais à deux pieds comme lui,
Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui,
Et que l'on nomme plagiaires.
Je m'en tais, et ne veux leur causer nul ennui:
Ce ne sont pas là mes affaires.



SUJET D'INVENTION I

L'enseignement de la philosophie en terminale est une « exception française ». Bruno et Isabelle vont entrer en terminale et s'interrogent sur le sens de cette matière. Isabelle défend avec véhémence son intérêt et sa pertinence, tandis que Bruno est plus sceptique. Vous écrirez ce dialogue en vous appuyant sur les textes que vous avez lu.



Ce n'est pas le type de texte d'invention qui est traditionnellement proposé mais il peut vous aider à développer une argumentation.



Proposition

BRUNO

Tu as lu quelque chose toi, déjà en philosophie ?

ISABELLE

Nietzche : *Ainsi parlait Zarathoustra*. Mais je ne vois pas en quoi c'est de la philosophie. C'est un genre de poème, un peu interminable, et une réflexion sur l'avenir de l'humanité.

BRUNO

Qui c'est Zarathoustra ? Tu as enquêté ?

ISABELLE

Oui, sur Wikipédia. Zarathoustra est une sorte de mage prophète, qui a inventé le Zoroastrisme, une religion qui reprend le mazdéisme, ou si tu veux le dualisme qui va devenir le manichéisme. Tu sais c'est compliqué de s'y retrouver. Zoroastre donc se retire dans la montagne comme tout prophète qui se respecte. C'est un genre de philosophie qui se veut prophétique. Mais Nietzche n'a pas écrit que ça...

BRUNO

Et en dehors de Nietzsche, tu as lu quoi ?

ISABELLE

J'ai ouvert *l'abrégé pour les aveugles*, d'Alain, ça c'est bien. C'est une petite histoire de la philosophie qu'il a écrite pour les aveugles, c'est drôle, as très long, spirituel et très instructif. Je te le recommande.

BRUNO

Moi, j'ai lu Descartes, *le Discours de la méthode*. Je me suis endormi. J'ai essayé alors Hume, *le traité sur l'entendement*. J'ai compris qu'il pense que tout ce que nous comprenons nous est fourni par les sens.

ISABELLE

Oui, c'est un empiriste. Un des trois recensés dans l'histoire de la philosophie, avec Berkeley et Locke je crois.

BRUNO

Ben, tu es déjà drôlement calée.

ISABELLE

En histoire de la philosophie, c'est plus facile que la philosophie, mais c'est aussi utile, au moins pour situer un auteur et dans quelle perspective il réfléchit. Il y a une longue histoire de la philosophie depuis les pré-socratiques jusqu'à aujourd'hui.

BRUNO

Et ceux d'aujourd'hui ? Tu as lu ?

ISABELLE

Ils déconstruisent surtout. Je crois qu'ils en veulent beaucoup au monde chrétien et leur objectif a l'air de vouloir détruire tout l'humanisme chrétien. Je crois qu'ils ont bien avancé dans leur travail.

BRUNO (*un peu hésitant*)

Mon père est un grand admirateur de Jacques Maritain. Il y a plusieurs livres de lui. Et aussi de Jean Guitton. Je les ai lu, j'ai trouvé ça plutôt intéressant. Il y a un livre intitulé *Humanisme intégral*, dans la bibliothèque de mon père. Mais tu sais comment il est, il est toujours très occupé. Difficile de lui en parler. Mais ma mère a lu, et elle m'a conseillé de lire « le paysan de la Garonne », elle dit que c'est le meilleur de Jacques Maritain, ou *La philosophie morale*, elle dit que c'est une très bonne introduction aux principaux systèmes philosophiques de Platon à Auguste Comte. J'ai commencé, et c'est vrai. Il commence par Platon, Aristote, puis les Stoïciens et les Epicuriens, le christianisme, la morale de Kant, là, je suis un peu embrouillé je dois dire, je n'y comprends plus grand-chose. J'ai un peu zappé, ensuite il y a Hegel, Marx et Auguste Comte. Et il finit par l'existentialisme sartrien. Ma mère me dit qu'il faut lire en passant les pages qui m'ennuient, que ça n'a pas beaucoup d'importance de tout lire, ou alors quand je ne comprends pas, de lire ça comme de la poésie.

ISABELLE

C'est pas idiot. Tu pourras me le prêter ?

BRUNO

Je te croyais Nietzscheenne ?

ISABELLE

Pour la frime. Parce que se dire chrétien aujourd'hui, ça fait vintage. Mais je trouve Nietzsche exalté et confus. Et puis j'ai lu qu'il est mort complètement fou, il se prenait pour le Christ et il signait « le crucifié ». Il faut quand même se méfier d'une philosophie conçue par un type dont la raison a été ébranlée et même complètement détruite.

BRUNO

Tu crois qu'on arrivera à écrire une dissertation philosophique ? J'ai regardé les sujets. Cette année, ils ont eu le choix entre un sujet sur l'art « les œuvres d'art sont-elles immortelles ? » ou un sujet sur la justice, mais je ne parviens pas à me souvenir de l'intitulé du libellé.

ISABELLE

Attends, je crois que je me souviens : « le devoir de l'Etat est-il le bonheur des citoyens ? ». Plus dangereux.

BRUNO

Plus dangereux ? Pourquoi ça ?

ISABELLE

Tous les sujets politiques sont délicats, on peut dériver sur des questions d'actualité, c'est plus difficile crois-moi. Et puis c'est un sujet à la fois sur le bonheur, et sur l'Etat. Ça croise beaucoup de notions.

BRUNO

Dis-donc, tu es vraiment calée, même en matière d'analyse méthodologique.

ISABELLE

Tu connais le coefficient : 9. On a intérêt à cartonner si on veut une mention. N'oublie pas que la filière I est déclassée. Si tu veux intégrer les classes prépa, tu as la concurrence des élèves de S qui se sont détourné de la filière L pour des raisons stratégiques, et qui ont la côte, tandis que nous...

BRUNO (rêveur)

C'est curieux, je ne pense pas à tout ça.

ISABELLE (*un peu nerveusement*)

Ton père est avocat. Le mien est employé de mairie... Tu as une bibliothèque avec les œuvres intégrales de Maritain et de Guitton. Moi, je vais à la bibliothèque municipale pour les trouver, et ma mère travaille de nuit, elle regarde *Maigret* à la télévision.

BRUNO (*il hoche la tête*)

C'est bien, Maigret, mon père est fana de Bruno Kremer. Mais je vois ce que tu veux dire. Tu as lu Bourdieu non ?

ISABELLE (*rougissant*)

Oui, mais je n'aime pas. C'est trop....

BRUNO

Cuistre ?

ISABELLE

Oui, va pour cuistre, oui, « cuistre », c'est le mot.

BRUNO

Bourdieu ne pourrait pas imaginer qu'une fille d'employée de mairie et un fils d'avocat puisse discuter de philosophie.

ISABELLE

Mais Platon et Aristote, si. Les Anciens, mon vieux, ils disaient que l'amitié civile était une condition du bonheur et aussi de la vie politique. Ils avaient raison. Même si, pour eux, les femmes évidemment...

Elle regarde sa montre.

Dépêchons-nous, on sera en retard au cours de latin. Tu sais qu'on a de la chance d'avoir encore quelque cours sur l'histoire romaine.